L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 20 — Le numéro 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi 2 novembre 1944

Lettre d'Ottawa

UN NOUVEAU MOUVEMENT, CELUI DES INDEPENDANTS, EST LANCE CES JOURS DERNIERS, A QUEBEC

Le député fédéral de Charlevoix-Saguenay est choisi comme organisateur en chef.—Le nouveau groupe fera la lutte sur le terrain exclusivement fédéral.—L'autonomie sera l'un des points principaux du programme des indépendants.—On choisira sous peu les candidats.—Le Bloc tient un important caucus à Montréal.

Ottawa.—Un nouveau groupe politique fédéral vient d'être organisé, au cours d'un congrès tenu à Québec: c'est celui des indépendants.

Le congrès avait été convoqué par M. Frédéric Dorion, député fédéral de Gaspé. Environ 500 délégués, venus de 44 circonscriptions fédérales de la province de Québec, y assistaient. Aucun chef n'a été choisi, mais M. Frédéric Dorion a été nommé organisateur en chef. En cette qualité il dirigera le nouveau mouvement jusqu'au soir des prochaines élections fédérales. Il remettra ensuite entre les mains des députés que ce groupe aura fait élire, les pouvoirs à lui confiés par le congrès, et ces députés décideront ce qu'ils doivent alors faire.

On a également adopté un certain nombre de résolutions qui contiennent les principes fondamentaux de la politique de ce nouveau groupe.

Ce congrès et la naissance de ce nouveau groupe sont l'aboutissement logique de la politique que MM. Dorion et Roy ont soutenue à la Chambre des communes, depuis qu'ils y ont été élus. Au cours d'une réunion tenue, en la même ville de Québec, en septembre 1941, ce groupe avait failli se constituer. Mais, pour une raison ou pour une autre, l'organisation n'aboutit point.

MM. Dorion et Roy ont exposé les raisons de la fondation du nouveau mouvement. L'influence des Canadiens de langue française décroît dans le domaine fédéral. Les nôtres n'y jouent plus et ne peuvent plus y jouer le rôle qu'ils devraient. Les deux plus anciens partis jouent contre nous. Les Canadiens français ne peuvent pas faire accepter leurs vues légitimes par l'un et par l'autre. Dans ces circonstances, pour donner à la province de Québec à Ottawa une représentation libre de la discipline néfaste des vieux partis, représentation y défendant nos véritables intérêts, on a cru qu'il fallait grouper tous les adversaires des anciens partis sur le terrain exclusivement fédéral.

LE PROGRAMME ADOPTE

Bien que le congrès n'ait pas élaboré jusque dans ses détails un programme politique, il a adopté à l'unanimité un certain nombre de résolutions qui contiennent l'essence de la politique de ce nouveau groupe. Ce sont les suivantes:

1.—"Que ce congrès fasse un appel aux membres de tous les groupes opposés au gouvernement fédéral actuel de se joindre au mouvement des indépendants, afin d'assurer à la province de Québec une représentation qui lui permette de faire valoir ses droits."

2.—"Que ce congrès se déclare en faveur de l'adoption par le Canada d'un drapeau national et que le chant "O Canada" soit adopté comme hymne national du Canada."

3.—"Que les candidats indépendants, lors des prochaines élections fédérales soient choisis de manière à rencontrer autant que possible les vues des groupements les plus importants de chaque comté."

4.—"Attendu qu'à la faveur des difficultés innombrables qui ne manqueront pas de se soulever après la guerre, il y a lieu de prévoir des réactions dangereuses provenant des éléments disparates du pays; attendu que la dette du Canada est énorme et compromet la stabilité financière du pays, il est résolu que dans le but de combattre les doctrines subversives, il y a lieu de mettre à l'étude la question monétaire."

AUTONOMIE

5.—Attendu que le pacte confédératif est le fruit d'une entente entre divers groupements du pays et possède les caractères d'un contrat; attendu que dans l'esprit des auteurs de la constitution, chaque province devrait être souveraine dans son champs d'action; attendu qu'en maintes circonstances il a été porté atteinte, tant à l'esprit qu'à la lettre du pacte, et ce particulièrement au détriment de la province de au détriment de la province de Québec; attendu que cet état de choses est de nature à compromettre sérieusement l'unité nationale du pays; il est résolu que ce congrès se prononce catégoriquement en faveur du respect intégral du pacte confédératif, tant dans sa lettre que dans son esprit; qu'à ces fins ce congrès favorise (a) la guerre sans merci à la centralisation sous toutes ses formes; (b) le retour aux provinces des droits qui leur ont été enlevés, sous quelque forme que ce soit; (c) la juridiction exclusive des provinces dans l'administration de toute législation sociale; (d) l'abolition des commissions de contrôle créées par le pouvoir central; (e) le rappel de l'amendement changeant la base de la représentation au Parlement fédéral; (f) le droit pour le Canada d'amender seul sa constitution moyennant le consentement des provinces."

UNITE NATIONALE

6.—Attendu que la nation canadienne est formée de deux grandes races et que son plein épanouissement dépend de l'entente mutuelle et du respect des droits réciproques des deux éléments ethniques du pays; attendu que les droits des Canadiens français n'ont pas toujours été reconnus, au point de mettre en danger l'unité nationale; il est résolu que ce congrès se prononce en faveur de l'égalité absolue des citoyens de langue française et de langue anglaise au pays; qu'à ces fins, il favorise (a) la refonte de la loi et des règlements régissant le service civil fédéral en y introduisant des principes directeurs assurant aux deux groupes ethniques leur juste part dans le fonctionnarisme; (b) le bilinguisme intégral au parlement fédéral, devant les tribunaux et les commissions créées par le pouvoir central, ainsi que dans tous les services fédéraux; (c) le respect intégral du caractère bilingue du pays dans sa publicité intérieure et extérieure."

DICTATURE ECONOMIQUE

7.—Attendu que la dictature économique constitue la source directe ou indirecte de tous nos maux; attendu que le bien-être des Canadiens en général exige qu'une lutte sans merci soit faite à cette dictature; il est résolu que ce congrès se prononce en faveur d'une lutte énergique contre toute dictature économique; qu'à ces fins, ce congrès favorise (a) une législation économique rigoureuse sous la réserve absolue des droits des provinces; (b) l'expansion de nos relations commerciales avec les pays d'Amérique; (c) l'octroi de subsides aux provinces aux fins d'encourager le mouvement coopératif et de favoriser les petits et la petite industrie, en vue de créer une classe moyenne, aisée et nombreuse.

IMMIGRATION

7.—"Attendu que l'immigration d'avant-guerre a été préjudiciable aux citoyens du pays; attendu que bon nombre de ces étrangers étaient des indésirables; attendu qu'il importe avant tout au pouvoir central d'assurer, dans la pleine mesure du possible, le bien-être des citoyens canadiens; attendu qu'advenant une période de chômage ou de crise après la guerre, le pays devra avant tout assurer le bien-être de ses ressortissants; attendu que nos combattants, de retour au pays, devront, pour la plupart, compter sur l'aide du pouvoir central pour se réhabiliter dans la vie civile; attendu que la transition de l'état de guerre à l'état de paix comportera la solution de problèmes difficiles pour les Canadiens, il est résolu que ce congrès s'oppose d'une façon catégorique à toute forme d'immigration tant et aussi longtemps que nos problèmes domestiques n'auront pas été définitivement résolus."

AUTRES SUGGESTIONS

Un certain nombre d'autres suggestions ont également été adoptées. C'est ainsi qu'on a demandé le développement des relations du Canada avec les pays de l'Amérique du sud et qu'on a approuvé la participation de notre pays à l'Union panaméricaine, de même que la réorganisation des agences commerciales à l'étranger en collaboration avec les provinces.

Parmi les autres propositions, approuvées par le congrès, nommons les suivantes: décentralisation et réorganisation des ports et des havres; loteries pour fins de charité et d'éducation; contrôle des prix des instruments aratoires et des engrais chimiques; que le parlement fédéral ne légifère plus sur les divorces; représentation du Vatican du Canada comme les autres nations; contribution du fédéral aux pêcheries de la province de Québec dans la même mesure qu'aux autres provinces, comme la chose se fait pour l'agriculture; égalité de salaires dans la province de Québec avec les autres provinces; construction d'un chemin de fer de raccourci et développement du port de Gaspé, pour faciliter le transport des produits canadiens, de ce port aux marchés étrangers.

TRAVAIL D'ORGANISATION

Le nouveau groupe a déjà ouvert un bureau à Montréal et il en ouvrira sous peu un autre à Québec. Il commencera également, ces semaines-ci, à donner des causeries à la radio. On s'occupera aussi de faire de l'organisation dans chaque circonscription et à faire le choix des candidats pour les prochaines élections générales. Le nouveau groupe veut faire la lutte dans les 65 circonscriptions de la province de Québec.

On avait fait entendre, il y a un mois, que M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, participerait à la fondation du nouveau mouvement. M. Lacombe n'assista point au congrès de Québec. Comme il a été précédemment annoncé, ni M. Camilien Haude, ex-maire de Montréal, et M. J.-P.-A. Cardin, ancien ministre fédéral des Travaux publics, ne sont jusqu'à présent dans le mouvement. Rien n'indique également qu'ils y entreront.

Le fond du nouveau groupe sera constitué principalement par d'an-

(Suite à la dernière page)

Les élections municipales

Le Conseil de Sudbury a décidé de ne rien changer dans le protocole d'élection, cette année. La nomination se fera le soir du vendredi qui précède le dernier lundi de novembre. Ceci sera le 24 novembre. Les électeurs iront aux polls le premier lundi de décembre ...soit le 4. Une nouvelle Loi provinciale exige que chaque conseil de ville passe un nouvel édit sur sa procédure d'élection, et le Conseil de Sudbury a dû confirmer officiellement sa procédure habituelle.

Chez les Kiwanis

Le Club Kiwanis de Sudbury organisera une patinoire sur le terrain du High School cet hiver. Les échevins de la ville ont donné leur approbation au projet. D'après le plan ébauché, on organiserait une patinoire pour le patin, le hockey et tout sport de glace. Il y aura même des patins à louer pour les enfants qui ne peuvent s'en procurer. Toutes les activités seront surveillées, et il y aura instruction dans l'art de patiner pour les novices.

Revenus de l'Hydro

Le revenu de la Commission Hydro-électrique de Sudbury s'affirme plus considérable qu'il ne l'a été à n'importe quelle autre période... Et ceci malgré le fait qu'on paye un prix plus élevé à la Commission Hydro-électrique de l'Ontario pour le pouvoir. Le rapport bi-mensuel donné à la Commission montre un revenu de 78 mille, 979 dollars pour les premiers neuf mois de 1944. L'an dernier le chiffre d'affaire s'élevait à peine à 76 mille 69 dollars pour la même période de temps. Le profit de la Commission l'an dernier s'est élevé à 17 mille dollars.

Les Femmes libérales

L'Association des Femmes Libérales du District Sudbury tenaient vendredi après-midi, un dîner dans l'hôtel Nickel Range, entre 3 et 6 heures. L'occasion du dîner était la visite à Sudbury de Mme Caroline Crerar, présidente de l'Association Libérale de l'Ontario, qui était accompagnée de Mme J. Tweed, membre de l'Association nationale. Il y eut quelques courtes allocutions sur les Allocations familiales, le Plan de Sécurité, et le programme de Réhabilitation des Vétérans. On invita toutes les femmes de Sudbury et du district à s'y rendre. Les discours se firent en français et en anglais.

Les créditistes

L'Association du Crédit Social au Canada établira des succursales dans le district Sudbury. F.-D. Shaw, membre du parlement pour Red Deer en Alberta a trouvé l'accueil des divers groupes de Sudbury très cordial, et a passé 4 jours dans le district à organiser des cellules. M. Shaw, passant par Toronto a conféré avec l'honorable F.-C. Manning, premier ministre de l'Alberta et l'honorable Solon Low, chef fédéral du parti. On prépare une visite de M. Low à Sudbury prochainement. Il est dorénavant établi que notre région aura à compter en temps d'élections, avec les créditistes plus nombreux qu'on ne le croit généralement.

Un achat de $125,000

Le conseil de la ville de Sudbury a accepté unanimement la suggestion que la ville achète le terrain de l'école Centrale Publique au prix de 125 mille dollars. Plus tard on construirait un auditorium, une patinoire et un centre civique sur ce terrain. La question sera soumise aux contribuables lors de la prochaine élection municipale. La ville a déjà pris une option sur la propriété jusqu'au 15 janvier.

Nouvelle route!

Le Conseil de ville s'inquiète d'un plan pour une route entre Parry Sound et Timmins qui passerait outre la ville de Sudbury. Les échevins ont formulé un billet de protestation qu'ils feront parvenir au Département Ontarien de la Voirie. On apprend que le gouvernement avait l'intention de construire la route à l'est de Coniston, mais les membres du conseil croient qu'il sera plus avantageux de suivre la route 17 jusqu'à Sudbury et ensuite remonter par le chemin de Capréol. De Capréol, la route tournerait directement au nord vers Timmins.

Verner fête son curé

Dimanche dernier, le 22 octobre, les paroissiens de Verner célébraient l'anniversaire de naissance de leur vénéré pasteur, M. l'abbé O. Racette.

Comme par les années passées une intéressante séance avait été organisée en hommage et reconnaissance à ce bon père. Les élèves de notre école du village, sous l'habile direction des bonnes religieuses, le RR. SS. Grises de la Croix, ont su récréer une salle remplie de spectateurs tout en gardant un cachet tout spécial de cette belle fête. Les écoles rurales lui avaient aussi ménagé une agréable surprise en présentant cette année chacune un généreux bouquet spirituel.

Tous les paroissiens se joignent pour réitérer à ce dévoué pasteur leurs voeux les plus sincères de santé, de succès et de bonheur et surtout celui d'une longue vie parmi ses brebis de Verner.

Officier médical pour Sudbury

Le Dr J.-T. Phair, de Toronto, surintendant provincial des services de santé, a conféré avec le bureau de Sudbury. On a discuté la nomination d'un officier médical pour Sudbury à permanence. L'officier médical actuel, le Dr W.-J. Cook a démissionné et prendra sa retraite à la fin de l'année. Le maire W.-S. Beaton avait écrit au Département provincial, il y a trois semaines, demandant qu'on enquête sur la possibilité d'avoir un service de Santé permanent pour Sudbury et le district. Le Dr Phair est venu à Sudbury pour étudier la situation.

Il faut être plus ingénieux

Lorsqu'il s'agit de cacher 9 caisses de bière, il faut être ingénieux ...mais malgré l'ingéniosité et l'originalité de Nicholas Kozariz, propriétaire du Covette Lunch, 210 rue Minto, la police a trouvé sa cachette. Les constables ont trouvé le trésor sous le plancher d'un garage. Kozariz a avoué sa culpabilité, et le cour de Police a imposé une amende de 100 dollars et les frais ou le choix de passer deux mois à l'ombre. Le sergent Gene Mousseau et le sergent Stan Wilson qui furent appelés au restaurant par un inconnu ont déniché le butin.

Carnets distribués

Les directeurs du Comité de Rationnement annoncent qu'on a distribué 36 mille 132 carnets numéro 5 dans Sudbury il y a deux semaines. Ce chiffre est plus petit que ceux des 4 distributions précédentes, malgré le fait que la population de Sudbury a maintenant atteint 36 mille 724. Les districts environnants montrent aussi une baisse dans le nombre de carnets distribués.

Prisonnier de guerre

On nous mande que le soldat Wilfrid Bilodeau est un prisonnier de guerre en Allemagne. D'après le communiqué officiel reçu par le Département de la Défense Nationale et envoyé à la mère du jeune soldat, Mme Victor Duquette de 91 ave Fairview, Wilfrid se porte bien. Le soldat Bilodeau est âgé de 28 ans.

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

L'épreuve de la solitude

Les femmes subissent en ce moment une épreuve cruelle, parmi tant d'autres; celle de la solitude. Rentrer chez soi et trouver la maison vide; les repas solitaires; les interminables soirées; les dimanches où dans l'espoir de vous distraire, vous faites dix projets que vous détruisez l'un après l'autre parce que: "...aller au cinéma toute seule... se promener toute seule... aller à la campagne toute seule..." et rien ne vous tente plus.

Il en est de la solitude comme de toutes les choses de l'existence qui nous paraissent sévères: le seul moyen de les supporter c'est de les regarder en face et d'apprendre à les aimer.

Il a paru, en Angleterre, où le nombre des femmes seules est important, un amusant petit volume intitulé: "Vivez seule, et aimez cela..."

On expliquait aux femmes seules le moyen de trouver un agrément dans leur solitude même et celui d'y pallier de temps en temps par cette bonne et chaude ressource: l'amitié.

Puisque la guerre vous condamne maintenant à vivre seule, pourquoi n'utiliseriez-vous pas ces méthodes?

La maison vous semblera moins triste si, aussitôt arrivée, au lieu de préparer votre couvert dans la salle à manger, hantée par trop de souvenirs, vous disposez votre petit dîner sur un plateau, et que vous vous installiez bien confortablement dans votre vivoir pour le déguster: voilà qui est un plaisir, voilà qui est un repos. Puis, après avoir relu vos chères lettres, vous vous plongez dans un excellent roman qui vous fera paraître les soirées moins longues; et l'heure sera venue de vous endormir avant que vous ayez songé à avoir du chagrin.

Ne vous calfeutrez pas dans votre solitude. Faites savoir à vos amis qu'ils peuvent frapper à votre porte chaque jour en fin de journée, que vous vous y trouvez. Il se formera rapidement autour de vous un petit groupe sympathique qui vous réconfortera et que vous réconforterez. Visitez vos amis aussi, l'amitié est encore le meilleur palliatif à un grand chagrin.

Courrier de Lysette

D.— Je dois me marier à la fin de novembre, et comme me moyens ne me permettent pas de faire de grandes dépenses, je recours à vous pour un conseil. Comment m'habiller pour être convenable sans que cela coûte trop cher? J'ai besoin d'un manteau d'hiver, quelle couleur conseilleriez-vous et quels accessoires? Je suis brune, mesurant cinq pieds et cinq pouces. — QUI VOUDRAIT SAVOIR

R.— Un manteau noir garni de fourrure serait très chic, et c'est une couleur dont on se lasse moins mais si vous ne voulez pas vous marier en noir quand même c'est la mode de maintenant, vous pouvez choisir des tons de marron ou bourgogne, ocre, rouille ou bleu-marine, cela si vous avez le teint gogné, ocre, rouille ou bleu-marine, cela si vous avez le teint olive. Au contraire, si vous avez le teint clair, vous aurez plus de latitude pour le choix des couleurs: le vert, le coco, le gris, le brun, le bleu aviateur, et les tons chinés, ces tissus à teintes multiples qui sont bien jolis aussi. Pour votre robe choisissez un modèle d'après-midi en une teinte qui s'harmonisera avec votre manteau et vos accessoires et cette même toilette vous servira pour le voyage si vous n'avez pas les ressources de vous en acheter une pour la cérémonie et une autre pour le voyage.

• •

D.— Il y a quelques années, je rencontrai un jeune homme avec lequel je suis demeurée bonne camarade. Il venait me voir de temps à autre, nous sortions ensemble, il s'emmenait chez lui; en un mot il fut bien gentil pour moi. Cependant il n'avait que de l'estime pour moi. Aujourd'hui, il est dans l'armée outre-mer depuis une couple de mois, puis-je lui écrire en bonne camarade comme toujours? Je sais qu'il a une amie avec laquelle il n'est pas fiancé cependant. Je vous demande ce conseil car un mois à peine avant son départ il me téléphona.. — JEANNETTE P.

R.— Vous pouvez certainement écrire à ce jeune homme mais ayez soin d'espacer assez longuement vos lettres. Il ne faudrait pas non plus que vous abandonniez le ton de camaraderie. Va sans dire que vous ne devrez pas écrire deux lettres de suite si ce jeune homme a omis de répondre à l'une d'elles.

• •

D.— J'ai 17 ans et je corresponds avec un jeune homme de vingt ans depuis neuf mois. Je ne l'ai jamais vu mais je l'ai invité sans qu'il ait accepté cette invitation. Je l'aime et il dit m'aimer aussi. Il correspond bien et ne m'insulte pas. Que dois-je faire?— COEUR EN PEINE.

R.— N'insistez pas auprès de ce jeune homme pour qu'il vous visite. Si vos lettres lui plaisent autant que les siennes semblent vous être agréables, je ne doute pas qu'il cherche à vous voir et à vous fréquenter. Surtout n'écrivez rien dont vous deviez un jour ou l'autre avoir honte; vous seriez humiliée de cela s'il dédaigne vos pressantes invitations.

• •

D.— A quelle époque de l'année porte-t-on une robe de velours?— PETITE MADAME.

R.— Le velours est de mise en plein hiver, du mois de décembre au mois de mars.

LYSETTE

Petits conseils

Précaution

Quel dommage d'égratigner les beaux planchers fraîchement vernis ou le linoléum nouvellement posé. Ce sont vos chaises qui en sont responsables?.... Vite le pot de colle et une paire de ciseaux. Vous possédez sûrement quelques vieux chapeau de feutre? Un petit rond découpé et collé sous les pattes de chaises préviendra toute égratignure.

• •

Vos nerfs y ---neront

Frottez avec du savon les tiroirs de bureau ou d'armoire difficiles à ouvrir et qui vous font "sortir de votre caractère"! Ils glisseront ensuite en un tour de main. Si, toutefois, cela ne suffisait pas, enlevez le tiroir et frottez avec du papier sablé la partie qui colle.

Votre provision d'hiver

Les ménagères, dans certaines villes, se rappellent sans doute la difficulté qu'elles eurent à se procurer des oignons au cours de l'hiver dernier alors que, pendant plusieurs mois, il ne s'en trouvait pratiquement pas sur le marché.

On annonce cette année une production beaucoup plus élevée, surtout en Ontario. Il semble donc peu probable qu'il y ait rareté cet hiver.

Il existe cependant certaines difficultés d'entreposage et l'on suggère aux familles qui peuvent conserver leur provision d'hiver à la maison de l'acheter dès maintenant. On se rappellera que le conseil, maintes fois répété de ne pas acheter plus que le nécessaire, s'applique aux oignons tout comme aux commodités qui ne sont pas trop abondantes.

• •

Depuis toujours, les Canadiens récoltent des choux dans leurs jardins. Ce légume nous est devenu tellement familier qu'on le néglige parfois et qu'on en oublie toute la valeur alimentaire. En Angleterre, les choux verts sont utilisés en grande partie comme source de vitamines C car les fruits, qui, en temps normal, en contiennent le plus, sont presque introuvables.

Statistiques révélatrices

D'après le Bureau des Statistiques, environ six mille personnes meurent chaque année des suites d'accidents. On attribue à des chutes la mort de quinze cents d'entre elles.

En y réfléchissant, on se rendra compte qu'avec un peu de prudence, un grand nombre de ces accidents pourraient être évités. Songez aux échelles dégarnies de barreaux, aux escabeaux branlants, aux chaises de cuisine boiteuses dont on se sert un peu partout. Si tous ces articles étaient reparés ou mis au rancart, de nombreuses chutes seraient évitées.

Sept cents personnes meurent annuellement dans les incendies ou des suites de brûlures. Surveillez vos enfants et ne leur permettez pas de jouer auprès du feu. Gare à la boîte d'allumettes qui traîne sur un meuble, sur un châssis ou sur une tablette d'armoire à portée de leurs mains! Ne fumez pas non plus dans votre lit. Le sommeil vient parfois plus vite qu'on ne s'y attend. Evitez aussi de vous servir d'un nettoyeur inflammable à proximité du feu.

Les chocs électriques tuent en moyenne soixante personnes. Surveillez les accessoires électriques dont vous vous servez. Ne craignez pas de dépenser quelques dollars pour que tous les fils dans la maison ou les bâtiments soient soigneusement isolés. Ne touchez pas un fil ou quelque accessoire électrique avec des mains mouillées. Souvenez-vous aussi qu'un court-circuit causé par des fils défectueux peut incendier une maison.

On estime que cent cinquante-neuf personnes meurent annuellement pour avoir respiré des gaz empoisonnés. Une bonne précaution à prendre: ne vous endormez jamais lorsque le café ou un liquide quelconque bout sur le poêle à gaz. Le liquide peut renverser et éteindre le feu. Vous savez ce qui arrive ensuite. Le gaz qui se dégage du charbon est une autre menace. Surveillez votre fournaise. Nettoyez-la régulièrement de même que les tuyaux. Rappelez-vous que la prudence est mère de la sûreté.

Vieux arbres et vieux hommes

Quand les arbres sont vieux, leurs rameaux dépouillés
Ne sentent plus courir les frissons de la sève.
En un gémissement leur murmure s'achève,
Les oiseaux les ont fuis, les vers les ont souillés.

Quand les hommes sont vieux, ils vont, les yeux mouillés,
Evoquer, loin du bruit, leur vie encor trop brève.
Souvent avec courage ils ont lutté sans trêve,
Et le suprême appel les trouve agenouillés.

Autour de l'arbre vieux qui, lentement s'affaisse,
Avec ses nids déserts et ses pâles festons,
On voit croître et verdir de vaillants rejetons.

Autour de l'homme vieux et pour qui le jour baisse,
On entend les gais cris et le rire argentin
Des enfants que réveille un rayon du matin.

Pamphile LEMAY

N'HESITEZ PAS A VOUS DEPENSER POUR LA SANTE DE VOS ENFANTS

Les enfants qui apportent chaque jour, pour leur dîner à l'école, des sandwiches froids et du gâteau, ou quelques chose du même genre, savent mieux que nul autre comme il serait bon d'avoir quelqu'aliment chaud à se mettre sous la dent à l'heure du dîner.

Les experts des Services d'Hygiène alimentaire qui se spécialisent dans les questions de la nutrition ne cessent de recommander des mets chauds et nutritifs pour le dîner de l'écolier.

Les mamans sont souvent fort embarrassées pour préparer un tel lunch. On rapporte cependant que dans certains villages, les mères de famille et les institutrices se sont mises à travailler en collaboration pour le plus grand bien des élèves. Cet exemple mériterait d'être suivi partout.

Les enfants apportent leur nourriture dans un bocal de verre à couvercle vissé. Que ce soient des fèves au lard faites à la maison, des pommes de terre en escalope, une crème au légume saupoudrée de fromage, un bon ragoût de légumes, il est facile de procéder. Durant la récréation, tous les bocaux sont placés dans une grande bouilloire d'eau chaude sur le poêle et à midi, les aliments sont réchauffés et prêts à manger. Dans un autre village, on rapporte que les maîtresses de maison préparent à tour de rôle un mets chaud pour le dîner des élèves. Le résultat a été satisfaisant et les enfants en ont grandement bénéficié.

Ailleurs, l'institutrice a pris elle-même l'initiative: une bonne crème aux tomates, un ragoût de légumes ou un bon chocolat au lait. La tâche est facile. Il suffit de se munir d'un chaudron assez grand pour que tous en aient leur part.

Tout cela représente bien du trouble, direz-vous. D'accord!... Mais la santé de vos enfants n'en vaut-elle par la peine?

• •

Croyez-le bien! Une saine alimentation, des repas nutritifs sont à la base d'une bonne santé. Vous ne savez pas trop de quoi se compose un repas nutritif? Lisez les articles des journaux qui traitent de l'alimentation, la plupart rédigés sous la surveillance d'experts. Procurez-vous les publications que les gouvernements fédéral et provinciaux mettent gratuitement à la disposition du public. Ensuite il n'en tiendra qu'à vous.

Soyons un peuple bien nourri. Préparons une génération saine et heureuse.

Cousez et ménagez

N'achetez pas de meubles neufs ni de housses neuves. Faites vos housses vous-même. Le choix de l'étoffe est des plus importants. Il y faut du corps et de la solidité; la préférence va donc aux toiles, cotons, cotons-rayonnes et rayonnes à fond de coton serré. Les tissures en diagonales ou en chevrons sont les meilleures, car elles ne godent ni ne plissent ni ne se déforment.

Si vous avez des enfants ou un petit chat ou un chien, choisissez pour les meubles d'usage courant, un tissu durable, serré, de couleurs et de motifs peu salissants. Assurez-vous que c'est une étoffe rétrécie d'avance que vous pourrez laver fréquemment dans la riche mousse qui détrempe la saleté sans dur frottage et qui garde l'éclat des couleurs.

Pour les fauteuils et les sofas du salon choisissez des tissus plus légers, comme la toile, la faille, la taffetas de coton, le satin ou le coutil. La toile de Perse raide qui se refuse à adhérer au bois et à suivre les courbes n'est guère à conseiller pour les meubles à charpentes de bois ou de forme curviligne, mais elle fait très bien pour les meubles rembourrés. Etirez-la un peu de biais avant de la tailler et elle se coupera et se posera mieux. Le bois et les courbes doivent être revêtus d'étoffes telles que le coutil, la toile, le damas de coton et la cretonne piquée.

Un seul mensonge mêlé parmi les vérités, les fait suspecter toutes. — Marc-Aurèle.

• •

Ce qui ne dépasse pas les genoux du père monte souvent jusqu'au coeur de la mère. — Chilon.

• •

Il faut traiter chaque homme suivant sa valeur et son mérite, c'est-à-dire ne pas lui donner plus qu'il gagne, mais aussi pas moins. — Roosevelt.

• •

La modération est l'état d'une âme qui se possède. — Vauvenargues.

• •

Le monde est un grand hôpital où tout est malade. — Bossuet.

• •

La démocratie n'est pas un régime pour mineurs. — Don Sturzo.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN
REMEDES DE FAMILLE

28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-9700

Réducteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 2 NOVEMBRE 1944

La haine ou l'amour?

L'autre jour, devant un auditoire de Toronto, le maréchal de l'air W.-A. Bishop a prononcé un discours dont on voudrait pouvoir dire qu'il va rester en l'air. Car s'il allait s'incarner et prendre vie dans des têtes et des coeurs d'hommes, il n'aurait rien de très rassurant pour l'avenir. On comprend qu'un ancien as des combats aériens et hier l'organisateur en chef de notre aviation militaire n'ait pas encore perdu toute ardeur belliqueuse. Mais on aurait pu croire que la retraite lui permettait de cultiver son jardin et d'y faire pousser des fleurs d'humanisme.

Il n'en est rien.

M. W.-A. Bishop a conseillé la haine.

"J'ai longtemps maintenu, a-t-il dit, qu'une haine saine du Hun ne ferait de mal ni à notre cause ni à notre âme. Et je vous dis, ce soir, avec le sérieux de la mort: nous ne devrions jamais plus accorder notre confiance au Hun. Il faut que nous restions, je vous le dis, en colère pendant longtemps. A l'endroit du Japonais, c'est le même traitement que je préconise . . . Lui aussi, il faut le circonscrire à l'avenir, comme on le fait pour n'importe quel criminel, si nous voulons être en sûreté chez nous".

Qu'il soit nécessaire de punir les coupables et de prendre contre eux de fortes mesures de précaution pour enlever, sinon la tentation, du moins la possibilité de réaliser de mauvais rêves, cela ne fait pas de doute. Encore conviendrait-il à chacun de peser ses propres responsabilités. Les désirs d'accaparement et de domination des uns ont parfois chez les autres, d'étranges retentissements. Mais l'exercice de la justice, si sévère soit-il, ne doit jamais s'accompagner de haine. Celle-ci est mauvaise conseillère, dit le proverbe, et l'on ferait bien, dans les grandes comme dans les petites choses, de se le rappeler.

Depuis le début de la guerre, on nous a prêché de haut que notre devoir le plus urgent était de nous battre pour sauver la civilisation chrétienne. On a même parlé de croisade sainte. Maintenant que l'heure de la victoire semble proche, va-t-on jeter aux oubliettes le plus clair contenu de cett ecivilisation? Cela serait pour le moins suspect. Or il y a une phrase de l'Evangile qui nous demande d'aimer notre prochain, fut-il notre ennemi. Nous ne voyons pas que tous les beaux discours de nos maréchaux puissent jamais supprimer ce précepte du Christ.

La haine d'ailleurs, n'a jamais rien bâti de solide et de bienfaisant; elle a même causé beaucoup de ravages et de ruines. Si on la prêche soi-même, il ne faudrait pas trop se scandaliser de la trouver chez les autres et d'en ressentir les tristes effets.

S. P.

Le R. P. Louis Lalande, S.J.

Un bon serviteur de la patrie et de l'Eglise vient de disparaître. Le R.P. Louis Lalande s'est éteint à l'âge de 84 ans, après quelques jours seulement de maladie. Suivant son habitude il avait prêché des retraites fermées tout l'été même au cours des grosses chaleurs. Il en ressentit une grande fatigue. Il voulut préparer quand même sa causerie mensuelle aux malades pour le prochain premier vendredi du mois. Ce fut son dernier effort. Professeur, prédicateur, écrivain, il mit son âme ardente et ses riches dons intellectuels au service des siens il leur enseigna la fierté nationale et l'amour de Dieu. Peu de carrières auront été aussi fécondes.

E. S. P.

Conscription de temps de paix

LE DEVOIR—Un hebdomadaire montréalais de langue anglaise vient de publier, en dépêche d'Ottawa, l'information suivante: "En dépit du fait que les Nations-Unies entretiennent de grands espoirs quant à l'établissement après cette guerre d'un organisme international assez puissant pour prévenir les guerres dans l'avenir, il existe ici, parmi les officiers de l'armée, un fort courant sous-jacent d'opinion en faveur d'un entrainement militaire obligatoire en temps de paix. Certains hommes militaires du Dominion proposent, comme assurance contre la faillite d'un projet d'après-guerre en vue de nous garantir contre la guerre, que tous les jeunes gens physiquement aptes soient obligés de se soumettre à une certaine période d'entraînement soit dans l'armée, soit dans la marine, soit dans l'aviation, de telle manière qu'un conflit qui se produirait à l'avenir ne trouverait pas le Canada dans l'état d'impréparation où il était en 1939".

N'est-il pas possible de voir là-dedans plus qu'un avertissement, presqu'une menace? Les "hommes militaires du Dominion" auxquels fait allusion le correspondant outawais du "Standard" car c'est cet hebdomadaire, frère jumeau du "Daily Star" de M. McConnell, qui a publié cet information-là—ne se prépareraient-ils pas, ne traceraient-ils pas des plans en vue d'une sorte de dictature militaire pour les années qui suivront la présente guerre? Le correspondant du "Standard" laisse entendre dans la suite de sa dépêche que le projet militariste dont il fait mention et qui prévoit le maintien du service militaire obligatoire, c'est-à-dire la conscription après la guerre, rencontrera vraisemblablement de l opposition dans le monde politique et parlementaire.

La dépêche qu'il a adressée au "Standard" et que ce journal a reproduite, nous paraît être en tout cas un coup de sonde très significatif.

Emile BENOIST

Le chanoine Groulx au Manitoba

Le chanoine Lionel Groulx, que la confiance de ses supérieurs appelait cet été à prêcher la retraite annuelle aux prêtres éducateurs du diocèse de Montréal, vient d'être invité par les autorités religieuses de Saint Boniface à donner des leçons d'histoire à la population canadienne-française du Manitoba. L'érudit historien commencera son cours à Saint-Boniface le 6 novembre. Plusieurs associations profiteront de son séjour pour lui faire donner des conférences.

E. S. P.

Auront-ils justice?

Nos frères d'Acadie qui constituent environ 40% de la population du Nouveau-Brunswick se demandent si le gouvernement libéral de M. McNair qui vient d'être retourné au pouvoir en bonne partie grâce à leur vote, saura leur accorder la représentation ministérielle à laquelle ils ont droit.

Le cabinet provincial de cette province qui comptait jusqu'ici huit membres en comptera désormais dix, par suite de la création de deux nouveaux ministères: celui du Travail et celui de l'Industrie et de la Reconstruction.

L'élément d'origine française n'avait dans le dernier cabinet que deux représentants; il devrait, si l'on tient compte de son nombre et du support qu'il a accordé au parti libéral, avoir trois et même quatre des dix ministres.

La population francophone du Nouveau-Brunswick, de même que celle du reste du pays jugera les dispositions du parti libéral à son égard par les actes qui seront posés par le gouvernement libéral de cette province.

(*LA BOUSSOLE*—Montréal)

Mariages mixtes

Dans le Gazette du 16 octobre, M. Léon Trépanier rappelle que la femme du fondateur de l'Université McGill, était une Canadienne-française, Charlotte Guillemin. Il en fut de même, remarque-t-il, pour plusieurs Anglais éminents de Montréal: Simon McTavish épousa Marguerite Chaboilez; Joseph Forbisher, Charlotte Joubert; Thomas Bushy, Marguerite Lacasse. Deux au moins de ces Canadiennes-françaises furent enterrées dans la crypte de l'église Notre-Dame. Mais on aimerait savoir ce que sont devenus leurs descendants. Ont-ils conservé leur foi catholique et la mentalité française de leur ancêtre maternel? Ou, au contraire, ces mariages mixtes ont-ils produit leurs effets ordinaires? La question n'est pas sans intérêt.

E. S. P.

Propagande communiste en Europe

Rome—Les Archevêques de Naples et de Palerme ont demandé conseil au Saint-Père au sujet de la propagande communiste qui va en grandissant dans le sud de l'Italie. Il vient de s'ouvrir à Rome même un bureau qui fonctionne sous le nom de "Proletfilm" et qui distribue des films communistes. Cette propagande communiste est aussi extrêmement active dans de nombreuses régions en France. Dans bien des cas on dit que les Allemands ont pris part à l'émission de brochures communistes signées par "Le Comité Central du Parti Communiste" et qui invitent les paysans et les ouvriers à participer à une insurrection militaire. Il se pourrait fort bien que le but de ces activités soit de plonger l'Europe entière dans des guerres civiles et des révolutions.

E. S. P.

Qui osera me blâmer de donner à l'étude des lettres le temps que d'autres consacrent aux fêtes, aux divertissements, au repos, aux festins, aux jeux de hasard?—*Cicéron.*

• •

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!—Lamartine.

• •

Brûler une lettre, c'est faire un meurtre moral; dans les cendres d'une correspondance anéantie il y a toujours quelques parcelles de deux âmes.—*Th. Gauthier.*

Les élections aux Etats-Unis

A propos des élections américaines, une dépêche de la *Canadian Press* dit:

Lors de l'élection du 7 novembre prochain, les électeurs des Etats-Unis choisiront un total de 531 électeurs dans les 48 Etats de l'Union. La majorité requise pour le choix du président, qui se fera par la suite, sera de 226.

"Bien que, techniquement, ces électeurs puissent voter pour le candidat de leur choix, la coutume veut que les électeurs élus par les Etats démocrates votent pour ce parti et que les électeurs républicains votent pour leur parti", poursuit la dépêche. "Deux fois seulement, dans l'histoire des Etats-Unis, cette coutume ne fut pas suivie".

En fait, le président des Etats-Unis est choisi par une élection populaire à deux degrés: le 7 novembre, l'électorat (plus de 40 millions de personnes) marquera son bulletin en faveur de M. Roosevelt ou de M. Dewey, puis ces électeurs désigneront en même temps 531 électeurs démocrates ou républicains chargés de choisir le président. Ces 531 électeurs constitueront le collège électoral, lequel, en vertu d'un vieil article de la constitution, élira officiellement le résidant de la Maison-Blanche. Cette élection présidentielle au second degré aura lieu après le 7 novembre. Mais cette électorat de 531 n'est pas obligé de tenir compte du nombre de voix accordé à tel ou tel candidat présidentiel par le suffrage populaire. Il pourrait élire M. Dewey, même si M. Roosevelt avait recueilli le plus grand nombre de bulletins au scrutin de novembre.

Dans plusieurs milieux politiques on agite le projet de mettre au rancart le vieux système du collège électoral que l'on estime suranné. Les Américains (réputés progressifs dans d'autres domaines, hésitent à se défaire des vieilleries léguées par les pères de leurs constitution.

La sincérité de la Russie

Quoique la Russie ait dissous le Komintern pour se gagner la confiance des Alliés, à un moment où elle avait un besoin urgent de leur aide et de leur coopération, elle n'en continue pas moins d'une façon qui touche à la désinvolture, sa propagande de bolchevisation en Europe.

Aussi il ne faut pas se surprendre du peu d'empressement que témoignent les pays balkaniques à rompre avec leur alliée d'hier, l'Allemagne hitlérienne. Le joug communiste leur apparaît aussi insupportable, sinon plus, que la dictature naziste.

Derrière toutes les déclarations fantaisistes de Staline se cache la terrible réalité: l'Europe de demain sera sous la domination complète de la Russie communiste. Celle-ci a placé ses agents dans tous les pays balkaniques qui ont rompu actuellement avec l'Allemagne.

L'Espagne qui a échappé à l'emprise russe, grâce à l'intervention providentielle de Franco, n'est pas soustraite aux agissements des communistes. La radio de Moscou lance des appels fréquents aux rouges espagnols, soi-disant républicains, pour les inciter à se révolter contre le gouvernement légitime. C'est la façon de la Russie de respecter la liberté des autres pays à se choisir la forme de gouvernement qu'ils croient le plus conforme à leurs besoins et à leurs aspirations.

L'U.R.S.S. de demain reste le grand danger en Europe. Si les Alliés veulent demeurer fidèles aux principes de la Charte de l'Atlantique ils devront imposer leurs volontés à la Russie dès maintenant. Sinon nous aurons une autre guerre.

L. L.

Un appel de Canada-France

Il y a en ce moment dans les hôpitaux de France plus de deux cents mille malades et blessés auxquels on ne peut donner tous les soins requis, faute de médicaments et de matériel d'hôpital tels que bandages, ouate, gaze, etc. Des dizaines d'entre eux ont succombé déjà et la situation va s'aggravant très rapidement si l'on n'expédie sans retard en France les produits médicaux indispensables.

Le Comité Canada-France saisi de la situation s'est muni des permis nécessaires pour acheter et expédier en France les médicaments requis. Il a commandé et retenu ces remèdes chez les grossistes. Ceux-ci ont consenti des rabais considérables sur le prix de vente, afin de permettre l'achat d'une plus grande quantité de produits. Le Comité a recueilli à date près de dix mille dollars pour solder le coût d'achat de ces produits pharmaceutiques. Les souscriptions lui sont venues surtout de la région de Québec, de Shawinigan et de Baie Comeau.

Il manque encore dix mille dollars pour payer des remèdes commandés et rendre possible l'envoi immédiat de ces remèdes en France. La section de Québec du Comité Canada-France s'est réunie hier soir sous la présidence de monsieur le docteur Charles Vézina, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval. Elle a décidé de lancer un appel urgent aux amis de la France dans notre Province.

Tous ceux qui veulent contribuer à cette bonne oeuvre sont priés de faire parvenir leur offrande le plus tôt possible à l'un des deux secrétariats de Canada-France: 149 rue Saint-Joseph, à Québec. — 265, rue Saint-Jacques, à Montréal. Le secrétaire du Comité, monsieur l'abbé Paul-Emile Gosselin, fera parvenir un reçu officiel à chacun des donateurs.

UN DOLLAR VERSE MAINTENANT VAUT DIX DOLLARS DANS UN MOIS.

Inde — Un autre substitut pour la quinine sera bientôt à la disposition du public. Il s'agit de la "quinacrine hydrochloride 4 S.P.", équivalent américain du produit britannique "mépacrine hydrochloride B.P. Ces médicaments sont un précieux substitut à la quinine pour l'Armée, où ils sont en grande demande pour le traitement de la malaria.

• •

Londres — L'an dernier, on n'a enregistré qu'un seul accident de chemin de fer des compagnies britanniques avait causé des morts parmi les passagers: quatre personnes furent tuées.

LAITERIE STANDARD

Lait — Crème

250 rue Victoria Tél. 5-5362

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE

ATTENTION !

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49 rue Cedar **Téléphone 3-0611**

EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Chronique collégiale

Ma plume, non contente de barbouiller du papier à devoir, revient une fois de plus noircir une colonne de l'Ami du Peuple. Elle ne peut se défendre de relater aux lecteurs les événements qui se sont produits au Collège.

Dimanche, les philosophes, les rhétoriciens, et quelques autres élèves avaient la permission d'assister à une partie de rugby au parc Athletic. Les clubs de joueurs étaient: l'un de North Bay, l'autre de Sudbury. La partie fut très intéressante excepté pour quelques joueurs qui furent transportés hors de jeu pour reprendre leurs sens. Au dire de quelques uns, la joute ne fut pas sans attirer un petit peu l'attention vu son enthousiasme qu'elle traduisait par force gestes et cris, et aussi quelques oeillades "oculis utique furvis" comme disait le professeur de rhétorique. A cinq heures, nous revenions au collège en échangeant nos impressions au sujet de la joute, et de l'assistance aussi nombreuse que diverse.

Lundi soir, le 23, le troisième bingo des Anciens avait lieu dans la salle de récréation. Environ 275 personnes s'y étaient installées avec l'espérance d'en sortir avec un prix. Ceux qui en ont gagné se connaissent, et ceux qui n'en ont pas gagné, ne tiennent pas à le savoir, alors inutile d'énumérer les noms des chanceux.

Depuis une semaine et plus, les philosophes et les humanistes se disputent le championnat de la balle-molle pour la saison. La plupart des parties sont "chaudes", et les joueurs plein d'entrain. Actuellement, les philosophes ont gagné deux parties dans les finales, les humanistes, une. L'enjeu est de trois parties dans cinq. A laquelle des deux équipes ira la coupe? Nul ne saurait le dire. Nous en donnerons le résultat la semaine prochaine.

Vendredi après-midi nous avions l'heureuse surprise de voir entrer en classe de philosophie, le Rév. Père Bertrand, ancien préfet du collège et dont tous conservent un excellent souvenir. Il essuya une salve d'applaudissements sonores et force lui fut de s'associer à la table du professeur. Il nous parla de la vie d'aumônier dans les camps militaires. On sait que le Père Bertrand est major. Il reste l'homme joyeux et rieur que nous avons connu comme préfet. Nous lui souhaitons toutes les bonnes chances possibles dans l'exercice de la fonction de major.

Samedi après-midi nous jouissons du congé du dernier samedi du mois. A quatre heures le collège donnait la première émission radiodiffusée de "Variétés-Collège". Ce fut un succès au dire de tous. Félicitations sincères à tous les participants. La prochaine émission aura lieu le 11 novembre à quatre heures. Samedi soir nous assistions à la vue "Notre-Dame de la Moisc". Les élèves furent très intéressés. Dimanche, en la fête du Christ-Roi, les élèves ont assisté à une messe diacre et sous-diacre à la chapelle du collège. Le soir, il y eut Heure Sainte.

Et voilà! La semaine est finie, les prochaines nouvelles nous parviendront la semaine prochaine. D'ici là, nous vous souhaitons le bonjour aux lecteurs assez indulgents pour nous.

Henri LEMIEUX

Verner

Le militaire Jacques Lafond a visité sa famille en fin de semaine.

M. Réal Dufresne, employé à Wekerol, visitait sa famille récemment.

Le soldat Paul Boufiard, de l'armée canadienne, était avec les siens dimanche dernier.

Nous apprenons le récent mariage de Mlle Yvonne Perron, fille de M. et Mme Cyrille Perron de notre paroisse, à M. Joffre Boudreault, de Creighton Mines. Nos meilleurs voeux sont offerts aux nouveaux époux.

M. et Mme Théophile Morin, de Sudbury, ont rendu visite à des parents à Verner récemment.

St-Charles

Les travaux de la ferme finis, beaucoup de fermiers s'en vont travailler dans les chantiers.

M. Eugène Bédard est à faire de nouvelles réparations à ses étables.

Notre curé, M. l'abbé L. Séguin, se rendait à Sturgeon Falls cette semaine à l'occasion du jubilé d'or de Mgr J.-A. Lécuyer.

Mme R. Taylor est actuellement à Sturgeon Falls.

Quelques hommes employés par le gouvernement, sous la direction de M. Louis Lafleur, contremaître, sont à réparer la route Hagar-St-Charles et West Arm.

M. et Mme J. St-Georges visitaient M. et Mme A. St-Georges dimanche dernier.

M. Xavier St-Georges est de retour de l'hôpital après avoir subi une opération pour amygdales.

On annonce le prochain mariage de M. Albert Lapalme à Mlle Berthe Roy, de Gaspé. Le mariage sera célébré à Coniston.

Chez M. et Mme A. Savard

A M. et Mme Arthur Savard, de 237 rue Dell, est née une fille baptisée à l'église St-Jean de Brèbeuf le 29 octobre, sous les noms de Marie-Simone-Suzanne. Les parrains et marraine sont M. et Mme Georges Tremblay, de Cache Bay. Suzanne est la troisième enfant de M. et Mme Savard. Ses deux petites soeurs se nomment Estelle et Louise.

Appréciation sur le Flambeau sacré

Il commence très bien. C'est bien le fermier et sa famille de la région, les questions de patriotisme traitées sont au point, et marque l'observation et la compréhension de notre situation.

Très beau roman captivant. Je loue votre effort, Marilino, pour encourager, nous Canadiens français, et nous pousser à un plus grand patriotisme. Nous dire tout cela sous forme de roman, demandait un grand effort et montre jusqu'à quel point vous connaissiez votre sujet.

Des gens diront: roman assez ordinaire. Moi, je dis: oeuvre admirablement réussie, dans le but que vous vous proposiez en écrivant.

Jehanne

Note: Ce volume, écrit par une des nôtres du nord-Ontario est en vente à la Librairie Loisirs au prix de $1.

Inde — Une école fut instituée dans les Centres d'entraînement de l'Armée aux Indes du Nord où les épouses des soldats reçoivent une instruction afin qu'elles puissent écrire à leurs maris.

En plus d'apprendre à lire et à écrire, elles apprennent aussi à tricotter et à coudre — le rendement apportant du réconfort aux troupes.

• •

Londres — Les chiffres concernant la production du lait furent remarquables dans les nouvelles britanniques de cette semaine. La quantité fournie dans le Royaume-Uni en juin 1944 était 145,025,000 gallons; en juin, trois ans avant la guerre, le chiffre n'était que 123,072,000 gallons.

Un ami et un frère, mais un frère que l'on se choisit.

(Emile Faguet)

Le devoir ne prie pas, mais il commande, et pour répondre à son appel, il faut savoir se gêner et au besoin souffrir.

(S. Vincent de Paul)

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0109 Res. 6-6132
28 rue Beech

Le C.P.R. se prépare à l'après-guerre

H. J. Humphrey E. D. Cotterell

M. D.-C. COLEMAN, président du Pacifique Canadien, vient d'annoncer la nomination de M. H.-J. Humphrey, qui était vice-président de la compagnie pour les lignes de l'Est, à des "fonctions spéciales" en rapport avec la période de transition qui suivra la fin de la guerre et le retour aux conditions normales une fois la paix assurée.

M. E.-D. Cotterell, qui était gérant général des lignes de l'Est, remplace M. Humphrey à la vice-présidence de la compagnie pour les lignes de l'Est. MM. Humphrey et Cotterell travailleront sous la juridiction de M. W.-M. Neal, vice-président de la compagnie.

Natif du Nouveau-Brunswick, M. Humphrey entra au Pacifique Canadien il y a 43 ans. Il fit ses débuts à la compagnie comme télégraphiste, à Calgary, et il remplit par la suite plusieurs postes importants qui le mirent en vedette dans les chemins de fer. Il était vice-président depuis 1934.

M. Cotterell entra au Pacifique Canadien en 1897, comme messager au service des télégraphes. Il devint peu après télégraphiste. Après un assez long séjour au New York Central, il revint au C.P.R. et fut successivement surintendant de plusieurs districts du réseau avant d'être appelé à la gérance des lignes de l'Est, en 1942.

Ces nominations importantes mettent en vedette deux fonctionnaires supérieurs du Pacifique Canadien qui, au cours de leur carrière, ont beaucoup contribué aux progrès de cette compagnie.

VOTRE main . . .
sur SON épaule

S'il vous était possible d'être là, avec lui, de l'aider à charger son canon et à tirer sur l'ennemi . . . vous le feriez, bien sûr. Il ne vous demande pas tant, non, car c'est sa tâche, à lui, et il l'accomplira jusqu'au bout.

Mais il a le droit de compter sur votre appui, et il ne doute pas que vous ferez tout votre possible pour l'aider.

Il sait que vous mettrez tout votre coeur à travailler, à épargner et à prêter votre argent pour la Victoire, en engageant chaque dollar disponible dans les Obligations du 7e Emprunt.

L'attitude que vous devez prendre dans cette guerre, la voici: une main sur son épaule, l'autre dans votre poche, cherchant au plus profond de quoi acheter au moins une Obligation de plus que la dernière fois.

TOUT POUR LA VICTOIRE

BANNON BROS. LTD.

AMEUBLEMENTS

121 Durham S. Sudbury

L'HISTOIRE D'OTTAWA A LA SOCIETE HISTORIQUE DU N.-O.

Mardi soir, le 24 octobre, au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, la Société Historique du Nouvel-Ontario tenait sa seconde séance de l'année. Elle avait le plaisir d'entendre, comme conférencier, M. Lucien Brault, M.A., D.Ph., de passage à Sudbury. M. Brault est un membre du personnel des archives fédérales et l'auteur d'un livre, "Ottawa", qui lui a valu le titre d'historien honoraire de la capitale.

L'HISTOIRE D'OTTAWA

Le conférencier nous parle d'abord de la signification du nom que porte la capitale du pays. Ottawa, nom donné par les Algonquins à une tribu du nord qui venait traiter avec eux, à l'embouchure de la rivière Gatineau, signifie "gens des bois". Mais avant de porter le nom d'Ottawa, la ville s'appela Bytown en l'honneur de son fondateur, le lieutenant-colonel John By. L'Angleterre, à la déclaration de la guerre d'indépendance des Etats-Unis, voulant trouver une ligne de communication sûre entre le Haut et le Bas-Canada, choisit comme nouveau lien entre les deux provinces, les rivières Ottawa, Rideau et Cataraqui. En septembre 1826, le lieutenant-colonel By est chargé de faire mettre à exécution les plans d'un canal pour relier les endroits où la navigation est impossible.

LA FONDATION

La fondation de Bytown date de ce moment. A l'embouchure de la rivière Gatineau, des abris, des maisons, des boutiques s'élèvent. En moins de deux ans, la petite ville compte plus de 3,000 habitants. Les auditeurs apprennent ce qu'est un bureau de poste de village: le rendez-vous de tous, le poste de radiodiffusion d'où partent les nouvelles, "mais, de dire M. Brault, les ondes de ce temps-là étaient beaucoup plus lentes que les ondes radiophoniques d'aujourd'hui". Une fois le canal terminé, l'activité commerciale de la ville s'accroît continuellement, grâce au développement rapide de l'industrie du bois. Bytown bénéficie du fait que les "cages" de bois, en route pour Québec, doivent s'y arrêter pour le saut de la Chûte Chaudière, que les bûcherons s'y rendent pour s'embaucher, etc. Ces facteurs contribuent à transformer Bytown en un important centre de bois, à lui donner une nombreuse population flottante et lui mériter le titre de "métropole des billots".

Les Canadiens-français sont en petit nombre car les emplois et les terres sont naturellement donnés aux Européens. Après la construction du canal, ceux-ci forment une association surnommée *Shiners* dont le but est de supplanter les Canadiens-français dans l'industrie du bois. A la concurrence malhonnête des Shiners, les bûcherons canadiens n'opposent d'abord que le silence mais bientôt ils s'organisent pour se défendre et il en résulte des batailles sanglantes même meurtrières. Finalement les Shiners "disparaissent" et les Canadiens sont laissés en paix mais par contre, les Irlandais catholiques, cette fois, ont à souffrir les mauvais traitements des Orangistes.

Le conférencier apporte deux exemples qui démontrent bien à quel point les esprits de ce temps pouvaient s'enflammer. Le premier raconte comment les Irlandais abattirent un arc que les Orangistes avaient érigé sur la rue Rideau à l'occasion de la visite à Bytown du gouverneur Metcalfe, en 1843. Les "jaunes" avaient décidé de laisser jusqu'au lundi suivant, simplement pour obliger les catholiques à passer en-dessous le dimanche matin, en se rendant à la messe.

Le deuxième exemple raconte les événements de "Stony Monday" ou la bataille des pierres, de septembre 1849, rencontre qui se termina en guerre de religion. Lord Elgin avait exprimer le désir de visiter Bytown. Les Réformistes voyaient là une excellente occasion de mousser les avantages de la ville pour qu'elle soit choisie comme la capitale du pays, tandis que les Tories ne voulaient pas oublier le fait que ce gouverneur avait approuvé le bill des indemnités aux Bas-Canadiens pour les pertes subies durant la révolution de 1837. A une assemblée tenue quelque temps après, une bagarre éclate entre Réformistes et Tories et l'armée est mandée en toute hâte; le résultat de cette bataille: un mort et trente blessés. Deux jours plus tard, les deux partis s'organisent de nouveau mais cette fois encore, grâce à l'intervention de la force armée, une bagarre par trop sanglante est évitée. C'est là la dernière scène de désordre à Bytown.

Mais la capitale du pays montrait aussi un esprit religieux profondément ancré dans le coeur de sa population. Les Catholiques obtiennent en 1829 une concession de terrain dans la Basse-ville pour la construction d'une église, la basilique actuelle. Les Méthodistes, les Presbytériens, les Anglicans et autres sectes protestantes construisent tour à tour une église pour leurs fidèles.

Lorsque des épidémies, apportées par des émigrés irlandais, s'abattent sur la ville en 1832 et en 1847, tout les citoyens, tant religieux que laïcs, font preuve de grande charité; l'on oublie que les émigrés sont catholiques ou protestants. En 1847, les Soeurs Grises de la Croix, établies depuis quelque temps déjà, ouvrent un second hôpital et fondent un orphelinat. Par la suite, des sociétés bénévoles sont formées pour venir en aide aux nécessiteux de toutes croyances. Des dames et des demoiselles se réunissent pour aider aux religieuses dans la visite des malades et de pauvres à domicile, et dans la couture pour les pauvres.

Le conférencier termine en disant un mot dOttawa en tant que siège du gouvernement fédéral. Avant le choix définitif d'une capitale, Québec, Toronto, Kingston et Hamilton convoitent le titre avec âpreté. Pour mettre fin à la discussion qui menaçait de s'éterniser, on demande à la reine Victoria de choisir le site de la capitale. Chaque ville soumet un mémoire énumérant ses avantages. Ottawa est choisie et ce choix est approuvé par tous les Canadiens. Depuis elle joue le premier rôle dans l'administration fédérale, voit aux destinées du pays tant internationales que nationales.

LA SOCIETE

Avant la conférence de M. Brault, le R. P. Lucien Campeau, s.j., lut le rapport de la dernière séance. M. J.-A. Lapalme donna le bilan financier, M. le docteur R. Tanguay, M. D., président, présenta les nouveaux membres; après quoi le R. P. Lorenzo Cadieux, s.j., donna un aperçu de la correspondance reçue, annonça la publication toute prochaine des Documents historiques nos 5 et 6 de la société et lut la liste des cadeaux faits aux archives en ces derniers temps: une centaine de volumes de M. Antoine Roy, archiviste de la province de Québec, 10 volumes de M. Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire de la Société historique de Montréal, 5 volumes de M. le Dr R. Hurtibise, M. D.

Mgr Stéphane Côté, p.d., président d'honneur, remercia le conférencier. L'histoire d'Ottawa est une histoire de luttes, dit-il, luttes de forces physiques au début, luttes d'idées plus tard; et il rappela les campagnes à propos du règlement XVII dont Ottawa fut le centre.

NOUVEAUX MEMBRES

Les nouveaux membres reçus dans la société sont les suivants: M. le Dr Georges Lévesque et M. Achille Michaud, de Sturgeon Falls; MM. le Dr Frawley, de Fresno, Californie, et J.-J. Frawley, C.R., d'Edmonton; Mlle Thérèse Serré, de Sturgeon Falls, M. Laurent Charette, du Collège d'agriculture de Guelph.

PRESENCES

R. P. Wilfrid Nadeau, S. J., recteur du Collège du Sacré-Coeur, les RR. PP. Albert Brossard, S.J. et Wilfrid Girouard, S.J. de Montréal, M. Zotique Mageau, de Sturgeon Falls, MM. les docteurs R. Hurtibise M. P. et R.-L. Desrosiers, Mmes Olivier Leduc, Eva Labrosse, Hector Langlois, J.-A. Lapalme, R. R. PP. Jésuites Henri Gauthier, Rosaire Legault, Louis-Joseph Pouliot, Charles Dubé, Guillaume Belcourt, Armand Côté, Valère Guévremont, Lucien Porcheron, Albert Régimbal, Albert Dupuis, MM. Pierre Lebel, Félix Ricard, Georges Tittley, René Pelland, Emile Chiasson, Phil. Brillant, Mlles Thérèse Foucault, Laurence Roy, Frances McDonald, Gilberte Proulx, Alice Fournier, Thérèse et Agnès Tanguay, Jeanne Patenaude, MM. Emile Blais Jules Gingras, Rémi Millette, Bruno St-Pierre, Fernand Morisset, Michel Collin, Yvan Lemieux, Fernand Gratton, Maurice St-Pierre etc.

Les qualités de l'âme, quand elles sont vraies, ont toujours besoin d'être devinées.

(Mme de Staël)

LES PAYS SLAVES

On a remarqué *que depuis plusieurs mois l'offensive soviétique contre la Prusse orientale était arrêtée.* Les Soviets s'installent dans les pays slaves et balkaniques. Ne cherchons pas à pénétrer les secrets militaires. Renvoyons les esprits curieux à l'article de M. Bullitt, cité plus haut.

Le scandale de Varsovie a créé une impression terrible dans le monde entier. Voici les faits; nous résumerons la lettre de E. White à la *Gazette* de Montréal du 13 septembre qui contient des informations que nous avions également recueillies ailleurs.

1o Le 26 juillet 1944, le Gouvernement polonais de Londres qui jusqu'alors avait été en rapports continus avec l'*underground* de Varsovie, délégua au général Bor, chef de cet *underground*, les pouvoirs pour déclarer l'insurrection armée contre les Allemands.

2o Le lendemain, 27 juillet, le général Sosnkowski, commandant en chef des armées polonaises, mit en garde le général Bor contre une insurrection prématurée.

3o Le 30 juillet, Radio-Kosciuszko, de Moscou, émit la proclamation suivante du *Comité polonais de Libération nationale*, créé par Moscou pour gouverner la Pologne à la place du gouvernement en exil:

"Varsovie tremble au bruit du canon. Les armées soviétiques avancent et approchent de Praha. Elles viennent nous apporter notre délivrance. Quand les Allemands seront chassés de Praha, ils tenteront de s'accrocher à Varsovie et de tout détruire. A Bialystok, ils pillèrent durant six jours. Ils tuèrent des milliers de nos frères. Il faut tout faire pour éviter une répétition de ces horreurs à Varsovie.

Peuple de Varsovie, aux armes! Toutes la population doit se rallier à l'armée de l'*underground*. Attaquez les Allemands. Les Allemands détruisent les édifices publics. Aidez l'Armée rouge à passer la Vistule. Informez-la et montrez-lui les meilleurs gués.

Plus d'un million d'habitants devraient devenir une armée d'un million d'hommes, luttant pour la délivrance et détruisant l'envahisseur allemand."

4o Le 1er août, alors que les obus russes tombaient sur Varsovie, le général Bor proclama l'insurrection: 25,000 hommes se réunirent autour de lui et occupèrent un tiers de la ville, en particulier les trois ponts sur la Vistule qui relient Praha à Varsovie.

5o Le 5 août, l'armée rouge cessa de bombarder Varsovie et abandonna l'*underground* polonais aux Allemands. Les demandes d'aide adressées par le général Bor aux Soviets restèrent sans réponse.

6o Le général Bor fit alors appel aux autorités militaire anglaises et étatsuniennes pour qu'elles envoient des munitions et quelques aéroplanes. Les Soviets refusèrent aux aviateurs anglo-américains l'usage de champs d'aviation aux mains de l'armée rouge. Le 19 août le *Wellington Evening Post* annonça que des avions de la R.A.F. partant des bases italiennes avaient fait un voyage aller et retour de 1,700 milles pour ravitailler Varsovie. Ces raids, achevés au prix d'énormes difficultés (il fallait traverser toute l'Allemagne), ont coûté de nombreuses vies anglaises. Après que vingt-sept bombardiers eurent été perdus, cette aide, semble-t-il, s'arrêta.

7o L'*underground* polonais fut laissé à lui-même quarante-cinq jours. Alors l'armée rouge recommença sa marche vers Varsovie.

Une seule conclusion s'impose: Russes et Allemands collaborèrent pour la destruction de l'*underground* polonais.

Telle est la thèse polonaise. La thèse russe commença à être affirmée le 12 août dans un éditorial du *Hamilton Spectator;* le lendemain, l'écrivain soviétique Boris Skomoroski écrivit à New York un article des plus étendu qui parut ensuite dans les journaux communisants de nos pays. Du même 13 août, le communiqué de Tass. Voici ce qu'écrivit le rédacteur du *Hamilton Spectator*, que nous citons d'après *Kronika Tygodniowa* du 19 août:

Les sources d'informations alliées de Londres estiment qu'une erreur tragique a été commise par les réactionnaires polonais en convoquant l'*underground* de Varsovie aux armes l'après-midi du 1er août. Le mot d'ordre était "Tempête"; il fut donné alors qu'une armée rouge avançait près de Varsovie. Le Gouvernement polonais de Londres et le haut commandement allemand conclurent que Varsovie allait être prise. La stratégie russe, par contre, était d'établir une tête de pont à 115 milles au sud de Varsovie. Des contre-attaques nazies tendaient alors à ralentir les avancent russes.

Autant qu'on peut le savoir à Londres, le Gouvernement polonais ou les réactionnaires polonais qu'il faut blâmer pour cette action lamentable n'avertirent pas les gouvernement britannique ou américain de leur décision à convoquer l'*underground* de Varsovie à l'action. S'ils avaient agi ainsi, Londres ou Washington auraient pu consulter Moscou et apprendre officiellement si ceci pouvait se faire avec Sûreté, et combien de temps il fallait attendre pour que Varsovie puisse être libérée par l'armée rouge.

La situation à Varsovie est poignante et triste; elle montre les résultats désastreux auxquels il faut s'attendre des actions de personnes irresponsables qui jouent pour le pouvoir politique avec les vies d'hommes braves, et s'efforcent de gagner leurs propres avantages au lieu de coopérer avec leurs Alliés.

Depuis cet éditorial du *Hamilton Spectator* qui semble avoir été, au Nouveau Monde, le premier coup de clairon de la fanfare communiste, les camarades n'on fait que se répéter. Ils n'ont pas réussi à convaincre le public américain. La petite ruse de donner la primeur à un journal de langue anglaise nous semble un peu enfantine. En tout cas, le rédacteur en chef du *Saturday Night* consacra à la Pologne un émouvant article le 9 septembre 1944, reproduit ensuite dans la *Gazette* de Montréal du 14 septembre.

Joseph-H. LEDIT
RELATIONS

L'appel des dix-sept ans

Par Jean-François POULIOT

On me demande où je prends mes renseignements. La réponse est facile. Ils me viennent d'eux-mêmes, ou, en d'autres termes, je les puise à la meilleure source, dans ma correspondance officielle, qui forme de nombreux et volumineux dossiers.

En voici deux exemples: grâce au zèle indiscret des fonctionnaires du bureau du régistraire, j'ai appris plusieurs mois à l'avance que les hommes mariés et les dix-huit ans seraient appelés à l'entrainement militaire.

X, marié avant la date fatidique du 15 juillet 1940, reçoit un avis d'aller au camp, Y, âgé de dix-huit ans, reçoit un semblable avis. A cette époque, les règlements ne permettaient que l'appel de ceux qui étaient mariés depuis le 15 juillet 1940 et des jeunes gens âgés de dix-neuf ans. J'ai fait valoir ces raisons et je les ai fait libérer en produisant dans le premier cas le certificat de mariage et dans l'autre, l'extrait de baptême, mais je n'en ai pas moins tiré mes conclusions. Je me suis dit: Ca s'en vient: les gars mariés et les jeunesses de dix-huit ans vont être appelés à leur entrainement militaire. Les événements ont prouvé que je ne me suis pas trompé.

On annonce la fin de la guerre. Etrange paradoxe, un jeune homme né le 17 janvier 1927, vient d'être appelé à son service militaire. Je lui ai dit d'apporter son extrait de baptême et de le présenter à l'officier commandant du camp où il est appelé. Il sera probablement libéré parce qu'il n'a que dix-sept ans, mais cela ne suffit-il pas pour nous porter à croire que le gouvernement songe à appeler les dix-sept ans à l'entrainement militaire.

L'occupation des pays ennemis

La presse anglaise a annoncé récemment que la conscription serait en vigueur longtemps après la défaite de l'Allemagne pour remplacer par des troupes fraîches les soldats qui ont fait toute la guerre. Quelle sera leur tâche? Faire la garde en Europe. Je mentionne ceci sous toute réserve, mais je me demande si ce seront des jeunes gens de dix-sept ans qui feront la garde à Berlin et dans les autres capitales de l'Europe reconquise; ou le Colonel Ralston et ses brass hats se proposent-ils de les renvoyer au Japon? Ce serait bon à savoir.

Londres — A la fin de 1943, l'Union du Transport et des Ouvriers généraux avait 1,122,480 membres. L'Union amalgamée des Ingénieurs 920,000 membres. M. Ernest Bevin, Ministre du Travail britannique, fut jadis le Secrétaire général de l'Union précitée, qui est maintenant la plus grande du monde; parmi ses membres on compte 269,354 femmes.

Les heures et les jours tourbillonnent et passent, mais le souvenir demeure — tel le rocher fixé au milieu des vagues qui le battent.

(Jean Lorys)

Librairie "Loisirs"

DELLY

Trouver dans les romans de Delly la satisfaction et la réalisation de ses désirs, voilà une vérité qu'aucune femme ne saurait nier. Par la magie de son verbe d'amour, par la finesse de ses sentiments qui en appelle à tous les coeurs, Delly se place au centre des écrivains romantiques de son époque. Parmi les chef-d'oeuvre qui en font une triomphatrice, distinguons la captivante "Lune d'Or", "Les Coeurs Ennemis", en deux volumes, aux noms seuls desquels vibrent tous les coeurs. Et que dire de "Une Misère Dorée"!!

Pour revivre toute sa jeunesse en fleurs, il faut lire Delly dans ses plus grands triomphes.

Patrice de la Tour du Pin

Un génie est né à la France en la personne de Patrice du Pin. Tous ses poèmes, qui, par intensité poétique, dénotent un incomparable coeur, nous font baigner dans un fleuve de poésie. Pour connaître la poésie catholique moderne de France, il faut lire ces oeuvres les plus parfaites qui sont celles de Patrice du Pin. Un livre que tout homme cultivé savoure et se doit de posséder.

PATRICE DE LA TOUR DU PIN:

Psaumes ..... 60c — Quête de joie 60c

DELLY:

L'Exilée,	$1.00
La Vengeance de Ralph	$1.00
Coeurs Ennemis ..Laquelle?	$1.00
Orietta	$1.00
Une Misère Dorée	$1.00
Entre Deux Ames	$1.00

ATTENTION!

Nous avons reçu des dictionnaires Nugent's français-anglais à $1.00

Hâtez-vous de vous procurer le vôtre, car le nombre est limité.

En plus, Petits Catéchismes de Québec, cartes de fêtes, cartes mortuaires, cartes postales patriotiques, cahiers de toutes sortes et crayons

Vraiment...

La Semaine de la Prévention des Incendies a été fertile en suggestions. Mais, en haut lieu, on néglige encore de nous donner un inspecteur qui visite tous les logis et dénonce lui-même les nids à feu. En effet, il ne faut pas attendre d'un locataire, qui craindrait dans la suite d'être puni par le propriétaire, une plainte au sujet d'un loyer n'ayant qu'une sortie. La police municipale qui dépend d'un Conseil que les proprios peuvent défaire à leur gré, n'a pas non plus les mains assez libres pour déposer des rapports amenant des propriétaires à des réparations coûteuses. On a l'inspection des édifices publics. A quand celle, aussi rigoureuse, de tout domicile?

• •

Les correspondants de guerre américains et anglais font bon marché du scepticisme affiché en certains milieux à l'endroit de la popularité de de Gaulle au sein du peuple français. Les plus sérieux des magazines américains consacrent, depuis des semaines, de longues colonnes à décrire l'enthousiasme patriotique soulevé partout par celui qu'on va jusqu'à considérer comme une Jeanne d'Arc en pantalon, par celui que les foules, massées sur son passage, appellent, avec une familiarité respectueuse, "le grand Charles". Quant aux durs-à-cuire du maquis, c'est de la vénération qu'ils professent pour de Gaulle. Les chefs de FFI croient en lui aveuglément. Bref, il est patent que la France possède actuellement en lui un chef comme on en aura rarement vu dans l'Histoire, un chef capable de rallier après les forces de la résistance les forces du relèvement.

• •

On peut toujours compter sur "Time" pour ne pas s'ennuyer. Dans son numéro du 16, le grand magazine, pour se porter à la défense de l'unité canadienne, se fendait d'un article et intitulé "Loose mouths vs bavards". Dans la première catégorie, il rangeait le premier ministre Drew cependant que M. l'abbé Groulx avait la place d'honneur de l'autre groupe. Comme on le voit, c'est là un des arrangements commodes dont la presse américaine est coutumière. L'allocution de l'abbé Groulx aux Jeunes Laurentiens a eu l'heur, tout particulièrement, de mettre la bile de "Time" en mouvement. Même colère à l'endroit des 80,000 soldats canadiens qui n'ont pas signé pour l'active. Ces magazines d'outre 45e sont en passe de devenir pour M. King de véritable feuilles d'opposition vu qu'elles inondent les kiosques canadiens de journaux...

• •

Maintenant que la France est libérée, à quand la reprise du film français authentique, de celui que France-Film distribuait, avant la guerre, par tout le Québec? Il faudra se hâter autrement nos gens vont prendre goût aux films américains flanqués de dialogues français, de traduction dont le synchronisme est souvent loin d'être soigné. Mais au pis aller c'est au moins du français qui permet à nos compatriotes de comprendre un film, d'en suivre la trame. Naturellement, le film français proprement dit restera incomparable par sa mesure, sa grâce, sa clarté, lui qui a su, des années durant, nous émouvoir sans recourir à l'exhibitionnisme, sans cuisses et sans coup de tonnerre. Mais il trouvera la production d'Hollywood dans la place et bien enracinée...

• •

L'Union Catholique des Cultivateurs est bien louable d'avoir organisé, cet automne, cette série de concours de labour par quoi, en outre d'offrir des prix en argent aux meilleurs virtuoses de la charrue, des orateurs de marque, dont les députés de l'endroit, ont fait valoir le noblesse de la vie terrienne, la bienfaisance de l'attachement au sol et la nécessité de l'organisation professionnelle. Les hebdos avec grand plaisir ont monté en épingle ces journées aux champs qui ont été de véritables toniques et pour l'individu, qui y trouvait un divertissement instructif, et pour notre économique agricole qui rallisit ainsi ses forces vives.

Les questions de méthode priment toutes les autres. — Descartes.

• •

La crainte donne aux bêtes de l'esprit.— La Fontaine.

Fashion Craft Shops Ltd.

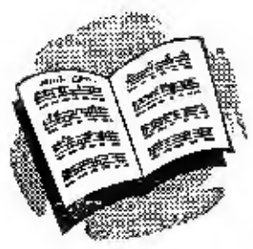
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)

est actuellement installé à

18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Venez visiter notre nouveau magasin

"Les vieilles de chez nous..."



Comme dit la chanson, les vieilles de chez nous ne sont pas moroses; elles ne sont pas non plus inactives. Vous les voyez occupées à tricoter ou à fricoter, ou encore à lire un épisode de la vie des saints à leurs petits-enfants. Nos grand'mères font aussi la guerre, en priant, en travaillant, en aidant de bien des façons, et en plaçant leurs économies en Obligations de la Victoire. Leur activité, leur optimisme, leur confiance dans l'avenir nous font aimer davantage notre pays et mieux comprendre la nécessité de l'aider à cette heure décisive. Achetons donc des Obligations du 7e Emprunt. Achetons-en le plus possible. C'est pour la victoire et pour la paix.

TOUT POUR LA VICTOIRE

ACHETONS DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

1. Le Pays a besoin de notre argent.
2. L'épargne prévient la hausse du coût de la vie.
3. Nos économies nous aideront demain.

LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE
27 rue Cedar Tél. 6-6407

Les incendies sur les fermes

La plupart des fermes sont relativement isolées et l'incendie est pour leurs occupants une terrible expérience; les moyens de le prévenir devraient donc être la préoccupation constante du cultivateur. Nous trouvons une consolation dans la déclaration d'un chef de pompiers de la Nouvelle-Ecosse qui a fait une étude spéciale des incendies des fermes et de leur origine. Il dit: "Tous les incendies prennent leur origine dans quelque chose que nous faisons ou quelque chose que nous avons négligé de faire". Il y a au moins treize causes communes d'incendie dans les régions rurales, ce sont les suivantes: Mauvaise construction des cheminées; étincelles partant des cheminées sales; conduits de fumée et poêles installés sans égard à la radiation de la chaleur; feux d'herbe ou de bois; inflammation spontanée du foin de est déposé dans les tasseries avant qu'il soit sec; mauvais état des bardeaux sur le toit; mauvais emploi d'outillage électrique; travaux de battage faits au moyen de moteur à gazoline; remise des véhicules à gazoline dans les granges; allumettes et fumeurs dans les dépendances; intrusion des voleurs et enfin la foudre.

En ce qui concerne l'inflammation spontanée du foin, la plupart des cultivateurs prennent le plus grand soin quand ils rentrent leur récolte de foin, mais une récolte de foin mal séchée est un danger constant. Il ne se produit pas d'inflammation spontanée dans les lubrifiants pas plus que dans les chiffons trempés dans un lubrifiant, mais ces chiffons et ces substances lubrifiantes brûlent très vite lorsqu'ils sont allumés. La graisse, la cire, les huiles végétales, frottées ou versées sur des chiffons sont très dangereuses. Qu'on ne laisse donc jamais de chiffons traîner. Si on ne s'en débarrasse pas en les brûlant, qu'on ait soin de bien les laver.

Evidemment on ne peut pas se passer de la gazoline, mais il faut prendre les plus grandes précautions parce que la gazoline est très explosive dans certaines conditions. Toutes les opérations de remplissage doivent se faire bien fermé, éloigné des autres bâtiments. Il faut pourvoir également à une bonne ventilation, au niveau du plancher et par-dessus. Un contenant de gasoline ne devrait jamais être trop rempli, car la gasoline se dilate et se fait un chemin en dehors du contenant.

On devrait toujours avoir une échelle à portée commode sur la ferme, tenir quelques chaudières d'eau toujours pleines et prêtes à servir. Il est bon également d'avoir quelques barils remplis d'eau, et de garder sur les lieux un appareil extincteur contenant 2 gallons et demi de soda acide. En hiver, tenir les chaudières d'eau et les extincteurs dans un endroit chaud.

Les régions septentrionales de l'Ou. canadien

Depuis l'époque de la course à l'or du Klondyke, aucun développement n'a suscité autant d'attention sur les régions septentrionales de l'Ouest canadien que la construction de la route de l'Alaska et l'achèvement du projet Canol. En outre, au cours des dix dernières années, on a vu s'accomplir dans ce territoire un développement continu et progressif qui, tout en étant moins phénoménal et moins annoncé contribua cependant très simplement tribua cependant très puissamment à assurer à cette région intérieure la place qu'elle doit occuper dans l'économie canadienne.

Pendant la période susdite, on a retiré de ce territoire des minéraux dont la valeur atteignit presque $21,000,000. Ce montant n'inclut pas la production de radium en 1942-43 puisque l'on ne possède encore aucun chiffre à ce sujet. Sur le total ci-haut mentionné, la production minière des deux dernières années s'éleva à la somme de $6,655,925. L'or, l'argent radifère et les produits du pétrole constituent la majeure partie de cette contribution minérale. Du cuivre, du plomb, du tungstène et plusieurs autres minéraux précieux y furent aussi trouvés en quantité assez encourageante.

On s'attend que la production minière constitue la principale source d'emploi dans cette région au cours de l'après-guerre. L'extraction minière y est stimulée par les recherches intensives de minéraux essentiels à la guerre qui firent suite aux travaux de géologie et cartographie exécutés sur le terrain par les équipes du Ministère des Mines et des Ressources. On a été témoin d'une activité considérable dans le district de Yellowknife en 1944. Plus de 2800 claims y ont déjà été jalonnés cette année et 70 compagnies minières font de la prospection dans cette région. Ce nouveau champ aurifère canadien reçoit donc sa bonne part d'attention des personnes intéressées à l'extraction minière, même dans la période difficile que nous traversons. La construction d'un chemin parallèle au pipe-line Canol a ouvert une nouvelle contrée aux activités des prospecteurs. Au cours des deux dernières années, on a fait des travaux de reconnaissance géologique à proximité de ce chemin et le long de la route de l'Alaska.

On exercera probablement un contrôle plus scientifique sur les animaux sauvages de cette région éloignée afin d'assurer la permanence de la plus ancienne industrie, celle de la fourrure qui dans ce territoire, occupe le second rang après l'industrie minière. Le développement des troupeaux de rennes, commensé sous d'heureux auspices assure aux indigènes établis le long de la côte de l'Arctique à l'est du delta de la rivière Mackenzie, une source utile et sûre de vivres et de vêtements et constitue une précieuse réserve pour les périodes de rareté d'animaux sauvages. On porte beaucoup d'intérêt aux possibilités touristiques des régions septentrionales de l'Ouest canadien, particulièrement à cause de la construction de la route de l'Alaska. Les zones convenables à la culture subiront sans doute un nouveau développement.

Néanmoins, comme aux jours où Robert Service écrivit "Songs of a Sourdough", l'extrême nord demeure encore le séjour des hommes de résistance. Il verra sans doute la génération nouvelle s'y livrer à l'aventure lorsque le monde reprendra une fois encore ses paisibles activités. Déjà l'administration des Territoires du Nord-Ouest à Ottawa reçoit de nombreuses demandes de renseignements concernant les possibilités d'établissement le long de la route de l'Alaska. On désire obtenir des cartes des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon se renseigner sur les règlements concernant la colonisation et la coupe du bois, la chasse, le piégeage et le commerce de la fourrure, les mines et la prospection, les campements de touristes, les postes d'essence et les autres activités auxquelles des centaines de canadiens occupés présentement pour la plupart à des travaux de guerre, désirent se livrer dans un vaste champ d'action. Dans la plupart des cas, des postulants voudraient s'établir à proximité de la route de l'Alaska. De nombreuses demandes de renseignements viennent d'hommes qui sont actuellement en service dans les Forces armées du Canada et des Etats-Unis, voire même de femmes et de nouveaux ménages. D'aucuns désirent connaître les avantages d'emploi sans préciser celui auquel ils ont l'intention de se livrer.

Etant donné que la plupart de ces demandes ont trait surtout au territoire avoisinant la route de l'Alaska, on informe les personnes intéressées que toutes les terres situées en-dedans d'un mille de la route dans le Territoire du Yukon et le nord de la Colombie Britannique sont présentement mises en réserve sans disponibilité, qu'une bonne partie de la région traversée par la route n'est pas arpentée et qu'il ne sera possible qu'après la guerre d'y obtenir des sites pour le développement du tourisme, pour l'établissement agraire ou d'autres projets.

On est d'avis que dans l'intérêt des futurs pionniers de cette région frontière du Canada et avant qu'ils ne décident de s'y établir, il convient de bien leur faire connaître les difficultés qu'ils auront à surmonter, ainsi que les possibilités d'emploi et les conditions d'établissement qu'ils y trouveront. Toute personne qui n'a pas demeuré pendant un certain temps dans ces contrées septentrionales peut difficilement comparer les conditions de vie à celles de l'endroit où elle habite présentement. Seules les personnes courageuses et solides devraient tenter d'assurer leur subsistance dans cette région, et ce lorsqu'elles auront bien pesé toutes les raisons pouvant motiver cette initiative.

Cependant beaucoup de gens poussées par le désir de l'aventure seront heureux et impatients de profiter des trésors que la nature conserve depuis longtemps dans son domaine du nord; d'autre part les régions septentrionales peuvent encore révéler la présence d'immenses réserves de richesses cachées qui défient l'imagination même des plus optimistes.

Le logement des volailles

Le nettoyage des vieux poulaillers se fait généralement en l'automne de l'année et c'est au même moment que l'on construit de nouveaux parquets ou de nouvelles cabanes pour les poulettes. Le moment est donc bien choisi pour considérer les détails essentiels dans le logement des volailles. Ces détails sont les suivants: emplacement, plancher, largeur, construction isolante, aération, légèreté du poulailler, dimension des parquets, construction à l'épreuve des rats et ameublement.

L'emplacement du poulailler doit être sec et bien égoutté. Le plancher doit être élevé au-dessus de terre. S'il est fait de ciment, il faut le placer sur une couche d'un pied ou plus de pierre, de gravier ou d'escarbilles pour prévenir l'humidité. La largeur du poulailler doit être d'au moins 20 pieds suivant le nombre de volailles, la construction isolante fournit la chaleur et le bien-être; elle ne le cède en importance sous ce rapport qu'aux planchers secs. Un mur de blocs de cédre ou de ripes de planeurs saupoudré de chaux éteinte fait une très bonne construction. Quand on se sert de ripes il faut veiller à ce qu'elles soient bien tassées.

La question des systèmes de ventilation a suscité beaucoup de controverse en ces dernières années. Aujourd'hui, l'opinion générale paraît être en faveur de la ventilation par les murs au moyen de châssis ajustables ou de ventilateurs à coulisse. Quoiqu'il en soit les volailles ont besoin d'air. La ventilation ne se fait bien que lorsqu'il y a une différence de température entre l'intérieur et l'extérieur du poulailler. Sans cette différence il ne peut y avoir de ventilation.

La lumière à grands flots est tout aussi nécessaire. Dans un poulailler il est bon d'avoir de petits châssis au fond des parquets. Quant au type de poulailler, il peut être de un, deux, trois étages ou même plus suivant la préférence du propriétaire et le nombre de poules que l'on veut garder. Ce nombre peut aller jusqu'à plusieurs centaines. On se règlera donc pour le poulailler à construire sur le nombre de poules ayant le même âge ou qui sont au même degré de développement.

Pour empêcher les rats d'entrer dans le bâtiment, des contrejoints, du grillage ou de métal sur tous les angles du plancher aident beaucoup; le mobilier en général doit être commode, facile à nettoyer et d'un bon type pour les besoins des oiseaux. Les poules logées dans un bon poulailler sont comfortables et satisfaites.

ENTREFILETS

La Commission des prix de guerre annonce que la limite de 35 milles ne s'applique pas aux cultivateurs qui se servent de leurs propres camions pour transporter leurs produits agricoles au marché, mais une note récente émanant du Régisseur des transports avertit les camionneurs commerciaux qu'ils doivent observer cette limite de 35 milles pour le transport des produits sur le marché cet automne.

• •

On recommande aux cultivateurs qui se proposent d'acheter ou de vendre un camion ou un auto de se mettre en communication avec le Bureau le plus proche de la Commission des prix de guerre. Les nouveaux prix maximums établis par la Commission pour les camions et les autos usagés s'appliquent à partir du 1er octobre.

• •

Les forestiers du Gouvernement disent qu'il n'est pas sage de vendre les produits forestiers pour un prix global. Il est généralement bien préférable de vendre sur la base de la mesure des billots, du nombre des morceaux ou de la mesure des tas de billots, avant que les produits soient sortis des bois.

• •

Quand on emploi 1,000 caisses de pommes pour la deuxième fois, on récupère suffisamment de bois pour fabriquer une caisse servant au transport d'un aéroplane pour l'expédition outre-mer. Dans 60 caisses d'orange consolidées de fil de fer, il y a suffisamment de métal pour fournir les clous et les bandes nécessaires pour encager un jeep pour le même voyage.

Le découragement est en toute chose ce qu'il y a de pire; c'est la mort de la virilité.

(Lacordaire)

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par des experts
Garanti de trois mois par écrit. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
Tél. 6-6381 129 rue Durham and, Sudbury

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1886
TEL. 7-7648 11 RUE ELM, EST

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
73 rue Beech Téléphone: 6-6302

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Salle d'étude sur le Crédit Social
Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.
Tout le monde est bienvenu.
290 rue King, est Sudbury

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

ciens libéraux et d'anciens conservateurs qui se sont unis pour constituer l'Union nationale. Se joindront à eux, s'ils ne l'ont pas déjà fait, des libéraux fédéraux dissidents et des nationalistes.

Ce qui sera intéressant à suivre, ce sont les développements du nouveau mouvement. Que fera, par exemple, le groupe Chalouti-Hamel? Quels libéraux fédéraux dissidents importants se rallieront au nouveau mouvement? C'est ce que nous révéleront les prochains mois.

La fondation de ce nouveau groupe, qui jouira de l'appui de tous les membres de l'Union nationale, marque le deuxième acte de la lutte engagée entre ceux qui font partie de ce mouvement et le Bloc populaire. Le premier acte a eu lieu, aux dernières élections provinciales du Québec, et se termina par la défaite du Bloc. Le troisième acte se jouera aux prochaines élections provinciales.

C'est une bien malheureuse scission qui s'est faite entre ceux qui s'opposent à la politique des vieux partis. Nous ne voulons blâmer personne et nous refusons de juger le différend, mais, tout de même, aucun esprit impartial, ne peut s'empêcher de penser que la situation politique actuelle dans la province de Québec est le résultat naturel et logique de la décision que le Bloc populaire canadien a prise de se lancer simultanément dans le domaine provincial et dans le domaine fédéral. En se lançant dans le domaine provincial, la politique provinciale a divisé sur le terrain fédéral ceux qui auraient dû faire cause commune sur ce même terrain. En faisant la lutte sur le terrain provincial à ceux dont il avait besoin de l'appui sur le terrain fédéral, le Bloc se privait inévitablement de l'appui de ces mêmes gens sur le terrain fédéral.

CAUCUS DU BLOC

Le Bloc a annoncé qu'il tiendrait un caucus à Montréal les 4 et 5 novembre, au cours duquel il sera particulièrement question d'organisation et de propagande. On y a invité les candidats provinciaux du Bloc et autres chefs régionaux. On ne l'a point dit, mais, à ce caucus, il sera évidemment question de la fondation du nouveau groupe des indépendants. Le Bloc est vivement intéressé au mouvement qu'on vient d'organiser dans le Québec. Car le succès de ce nouveau mouvement et la participation de ce dernier aux prochaines élections fédérales peuvent peser lourdement sur l'avenir immédiat du Bloc populaire canadien.

En tout cas, ce qui peut être considéré comme vraisemblable, c'est que, à ce caucus, les chefs du Bloc populaire canadien vont examiner toute la situation politique à la lumière de leur défaite aux élections provinciales du 8 août dernier et à celle de l'entrée en scène du groupe des Indépendants. Après avoir tout pesé, ils décideront naturellement quelle ligne de conduite ils tiendront aux prochaines élections fédérales.

Avec la naissance du mouvement des indépendants, les groupes politiques ne manqueront pas aux prochaines élections fédérales dans la province de Québec. Dans maintes circonscriptions, le Parti libéral, le C.C.F., le Bloc populaire canadien, le Parti ouvrier progressiste, le Crédit social et les Indépendants auront leurs candidats. C'est au peuple qu'il appartiendra de faire l'élimination nécessaire entre tous ces groupes.

Nous ne parlons point du Parti conservateur progressiste, parce qu'il lui sera impossible de mettre un nombre important de candidats sur les rangs. Nous ne disons rien du parti des cardinistes ,parce que, après la fondation du Bloc et celle du mouvement des indépendants, les chances de succès d'un parti cardiniste sont maintenant nulles.

O.-J. GODIN, B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

20 Wembley Drive Tél. 4-4183
J. LAFERRIERE, B.M.
Professeur de piano
Licenciée du Collège C.B.M. de Montréal

Saint-Jean-de-Brébeuf

Les retraites paroissiales.

Dimanche dernier commençaient les retraites dans la paroisse. Les prédicateurs sont les RR. PP. A. Brossard, s.j. et G. Mongeau, s.j. de Montréal.

Les instructions pour les dames se font tous les matins après la messe de 8.15 heures et le soir à 7.30 heures. Les hommes sont priés de noter que leurs instructions du matin se feront après la messe de 6 heures.

Donc dimanche prochain s'ouvrira à 7.30 la retraite des hommes et jeunes gens, car celle des dames se clôturera au cours de l'après-midi.

Mariage Aubrey-Trudeau

Dernièrement avait lieu en l'église St-Jean de Brébeuf, le mariage de Mlle Marguerite Trudeau, fille de M. et Mme S. Trudeau, de 299 rue Leslie, et de M. Melville Aubrey, fils de M. et Mme A. Aubrey, de Eganville, Ont. Le Rév. Père L.-A. Villeneuve, vicaire de la paroisse bénissait le mariage.

Après le cérémonie qui eut lieu à 3 heures de l'après-midi, il y eut réception à la demeure de la mariée et les nouveau époux partirent pour un voyage à Niagara Falls et Buffalo.

Funérailles de Mme St-Germain

Mercredi matin, à neuf heures, avaient lieu, en l'église St-Jean de Brébeuf, les funérailles de Mme Edwidge St-Germain, décédée à l'âge de 77 ans, après une maladie de trois mois.

Mme St-Germain (Edwidge St-Jean) est née à Pembroke et fit ses études au couvent de Mattawa. Il y a 61 ans, elle épousait feu François St-Germain à Bryson, Qué. et demeura à Toronto pendant 27 ans. Elle vint demeurer ici en 1941. Le service fut chanté par Mgr J.-H. Coallier, p.d.v.f. curé assisté du R. P. L. Villeneuve, et du R. P. H. Gauthier, s. j. du collège.

Les porteurs étaient MM. Paul Giroux, Victor et Almas St-Germain,, Maxime Trahand, Elzéar Desormaux et Stewart Dempsey. L'inhumation eut lieu au cimetière de Hanmer.

Mme St-Germain laisse dans le deuil trois fils, le soldat Roger, avec les ingénieurs canadiens, en Nouvelle-Guinée, Ernest et François à East Gary, Indiana, et deux filles, Mme Joe Howe, de Hull, Qué., et Mme Stewart Dempsey, de 345 rue Leslie, Sudbury, où la défunte demeurait. Elle laisse aussi une soeur, Mlle Cécile St-Jean, de Schreiber.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Malades: Mme John Frappier, de la rue Queen, ainsi que Mme Jos. Rouleau, de la paroisse, sont dangereusement malades. Nous leur souhaitons un prompt retour à la santé.

Bingo

A cause des retraites paroissiales, les hommes ont changé la date de leur grand bingo au 27 novembre, au lieu du 13 comme on l'avait déjà annoncé. Les billets du tirage de $100. en prix sont donc en vente jusqu'au 27 novembre.

Londres — Le travail de construction fut doublé à Londres afin de réparer les maisons endommagées par les robombes. Des ouvriers habiles venant de toutes les parties du pays furent appelés et reçoivent de l'aide des militaires. A la mi-juin, on comptait 24,000 ouvriers occupés aux travaux de réparations générales dans Londres. En juillet, le nombre a atteint 30,000 et à la fin de ce même mois, on avait 60,000 employés.

Il y a un spectacle plus grand et plus beau que le ciel, c'est l'intérieur d'une âme.

(Labbé Perreyve)

THEATRE RIO
SUDBURY ET LEVACK
261 rue Hazel Sudbury Ont.

Jeudi-Vendredi-Samedi, les 2, 3, 4 novembre
DESERT SONG
avec Dennis Morgan et Irene Manning
LEAVE IT TO THE IRISH - James Dunn
Caricatures, nouvelles et chapitre 3 de "Adventures of the Flying Air Cadets

VENDREDI SOIR, 3 NOVEMBRE, "REVIVAL" AU THEATRE RIO
TWO YANKS IN TRINIDAD
avec Brian Donlevy et Pat O'Brien

Lundi-Mardi-Mercredi, les 6, 7, 8 novembre
COUNT OF MONTE CRISTO
ROBERT DONAT et ELISSA LANDIS
aussi
THE GHOST THAT WALKS ALONE
avec les Bumsteads - Arthur Lake et Penny Singleton
En plus: Community Sing.
Vues continuelles à partir de une heure

GRAND BAZAR
à la
Salle Ste-Anne
au profit de l'Orphelinat d'Youville

LES 2, 3, et 4 NOVEMBRE

Les kiosques comprennent des ouvrages de couture, du tricot, des bonbons, pâtisseries, poupées, nouveautés de toutes sortes, etc., etc.

BINGOS ET AUTRES JEUX

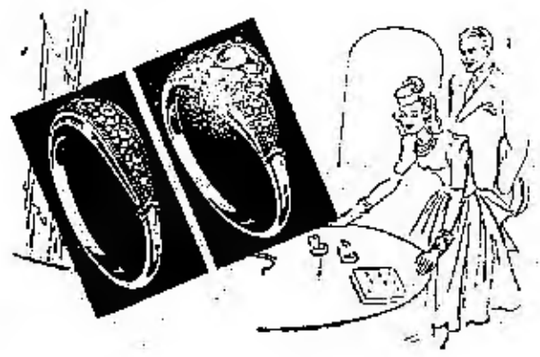
SOUPERS TOUS LES SOIRS:
Jeudi - Spaghetti au poulet
Vendredi - Fèves au lard
Samedi - Viandes froides, etc

VENEZ EN FOULE A CE GRAND BAZAR!!

Au REGENT
DIMANCHE A MINUIT, LUN., MAR., MER., LES 6, 7, 8 NOV.
The Impostor
avec Jean Gabin
aussi
"WHAT A MAN!" - Maxie Rosenbloom

Théâtre CAPITOL Sudbury
Dimanche à minuit, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi
Bathing Beauty
EN COULEURS
avec
Red Skelton et Esther Williams

Au GRAND
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, LES 2, 3, 4 NOVEMBRE
"GREAT GUY" avec James Cagney
aussi
"BENEATH WESTERN SKIES" - Smiley Burnette
Chapitre 2 de la série "The Phantom"
LUNDI, MARDI, MERCREDI, LES 6, 7, 8 NOVEMBRE
PASSAGE TO MARSEILLE - Humphrey Bogart
avec Humphrey Bogart
SULTAN'S DAUGHTER - Ann Corio
Et dernières nouvelles



POURQUOI VOUS EXPOSER A MANQUER QUELQUE CHOSE LORSQUE VOUS LUI ACHETEZ SON DIAMANT?

Vous ne payerez certainement pas moins que notre prix pour un diamant, probablement plus! Voici le problème: quelle qualité obtiendrez-vous? Le meilleur diamant vous offre un éclat beaucoup plus prononcé, une couleur plus pure, une coupe mieux taillée et ce qu'il y a de mieux en qualité. Pouvez-vous vous permettre de manquer ces attributs-là dans son diamant?

Avant de lui acheter son diamant nous vous invitons de venir nous voir et parler avec nos experts sur les diamants. Il n'y a aucune obligation.

Plan de payement en conformité avec les règlements de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Photo—Bague de fiançailles avec brillant diamant bleu-blanc et quatre diamants taillés $150
Anneau de mariage assorti avec cinq diamants $50

Robert Brown Limited
DIAMOND MERCHANTS AND OPTOMETRISTS
Sudbury, Ontario